

L'Espace Culturel Inuit
11 rue des Fêtes, 75019 PARIS
vous propose
un cycle de soirées et après midi iakoutes

Festival Taïga

Contes et musiques iakoutes

Contes interprétés et adaptés par :

*Sandrine Clarac
Amandine Thiriet
Pierre-Jérôme Adjedj*

Musique :

German et Claudia Khatylaevy (Iakoutie)

Traduction des contes et idée originale de :

Emilie Maj

*

**

*

- * Dimanche 15 mai à 15H : Contes iakoutes bestiaire
- * Dimanche 15 mai à 18H : Contes iakoutes : portraits croisés
- * Mercredi 18 mai à 20H30 : Contes d'amour et de chasse
- * Vendredi 20 mai à 20H30 : soirée iakoute, concert, diaporama et collation

Entrée :

- contes musicaux des 15 et 18 mai : 10 euros adultes/8 euros enfants et adhérents
- soirée iakoute du 20 mai : 15 euros adultes/13 euros enfants, adhérents et étudiants

Réservation à l'Espace Culturel Inuit : 01 42 01 01 72 ou 06 88 09 68 77
asso.inuksuk@wanadoo.fr

billets à retirer 15 minutes avant l'heure indiquée

Autres renseignements (hors réservation) : 06 07 62 93 77



Photo. Copyright German Khatylae

La musique de German et Claudia

German et Claudia sont Yakoutes, originaires de deux régions différentes de la République Sakha, celle de Taatta à l'est et de la Viliouï à l'ouest.

Couple sur la scène et dans la vie, ils sont lauréats de plusieurs concours internationaux, en Grande-Bretagne, au Japon, en Allemagne, aux Etats-Unis et en France. Leur dernier concert à l'étranger a eu lieu à Paris lors du congrès sur les Peuples Autochtones de Sibérie en novembre 2003.

Dans le style de la musique ethno-folk, ils interprètent des mélodies inspirées du folklore des Yakoutes, mêlées d'imitations de chants d'oiseaux et d'autres animaux de la taïga et de la toundra.

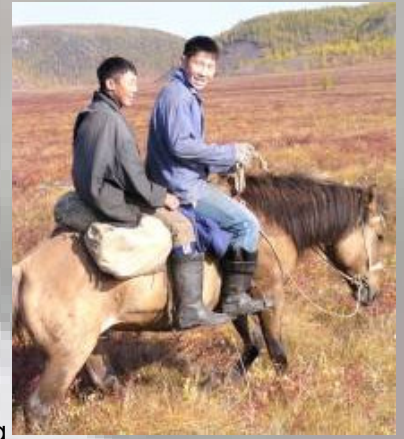
Lorsqu'ils ne sont pas à l'étranger, German et Claudia enseignent la guimbarde et le chant à des enfants et effectuent des tournées dans les villages de leur République, afin de divertir les habitants de ces contrées éloignées.



La Iakoutie



La République Sakha (Iakoutie) couvre le cinquième de la Fédération de Russie. Huit heures de décalage horaire avec la France, à dix heures de vol en avion de Paris, la Iakoutie semble inaccessible... Dans cette contrée, couverte par les montagnes et la taïga, vivent les Iakoutes. Venus en plusieurs vagues il y a un peu moins d' une dizaine de siècles de la



région du Baïkal, ce sont les Turcs les plus septentrionaux, qui ont gagné les territoires les plus au nord de notre hémisphère, jusqu'au pôle du froid qu'est Verkhoïansk.

Aujourd'hui, les Iakoutes cohabitent avec Russes blancs et les représentants des autres minorités de Iakoutie : Evènes et Evenks éleveurs de rennes, Tchouktches et loukaguirs. Les Iakoutes, qui se donnent aussi le nom de Sakha, sont depuis des siècles des éleveurs de chevaux et de boeufs. Les vaches passent l'hiver entier dans des khoton. Les chevaux, en revanche, vivent en troupeaux dans la nature, creusant la neige de leurs antérieurs afin de trouver leur nourriture durant le rude hiver iakoute qui dure entre sept et neuf mois, en fonction de la région.

La Iakoutie est le pays des contrastes. Une superficie presque six fois supérieure à celle de la France et une population soixante fois moins nombreuse, une amplitude thermique exceptionnelle de 110°C (soit approximativement de -70°C à +40°C) dans certaines régions, des maisons en bois sans eau courante voisinant avec des immeubles de béton à Iakoutsk, la capitale, les plaines de Iakoutie centrale et les montagnes du Nord... Presque la moitié du pays se situe en zone arctique. Eleveurs de rennes et chasseurs y trouvent régulièrement des os de mammouth, qu'ils sculptent. Dernière trouvaille : un spécimen entier, acheté par les Japonais qui devrait être présenté, gelé sous son enveloppe de glace, à l' exposition universelle 2005 au Japon.

La vie est dure et l' été court. C' est la saison de la traite des vaches et de la plantation des légumes à développement rapide. Les Iakoutes cueillent myrtilles, groseilles, cassis et baies rouges qui poussent toutes à l'état sauvage. Ils attendent ensuite avec impatience le mois d' octobre où les températures sont assez basses pour conserver la viande lors des abattages de bétail. Et lorsque le fleuve Léna est pris par les glaces entre les mois d' octobre et d' avril, les voitures peuvent circuler entre la capitale et les villages de l'autre rive, jusqu'au printemps suivant. La première chose qu'un Iakoute vous dira est «Ici, nous avons un été très chaud et un hiver très froid et long...». Si vous buvez un thé au lait avec eux, ils vous diront, avec un sourire : «Voilà notre vie à nous, Iakoutes : on vit, tout simplement...».



Photo : Musée des quimbardes de Iakoutsk